



BULLETIN D'INFORMATION DU COREVIH-BRETAGNE

Numéro 2 – Mars 2023

Un Bulletin spécial à destination des personnes vivant avec le VIH et suivies en Bretagne

Le COREVIH (Comité de coordination de la lutte contre le VIH et les IST en Bretagne) est une structure de coordination des acteurs de la santé sexuelle en Bretagne. Il intervient particulièrement dans le domaine de la lutte contre les infections sexuellement transmissibles, dont le VIH. Il regroupe des médecins, des infirmières, des personnes qui vivent avec le VIH, des assistantes sociales, des représentants des usagers, des associations.

Ce bulletin a été conçu pour les personnes suivies et pour leur entourage, afin qu'elles soient bien informées sur les avancées dans le domaine de la santé.

40 ANS APRÈS LA DÉCOUVERTE DU VIH, ON CONSTATE ENCORE DES AVANCÉES CONSIDÉRABLES DANS LE DOMAINE DU TRAITEMENT !

À la fin de l'année 2021 ont été autorisés en France les premiers traitements du VIH par voie injectable avec une longue durée d'action. Les molécules utilisées ne sont pas vraiment nouvelles, car des traitements identiques ou proches étaient déjà disponibles par voie orale.

Avant l'arrivée de ces nouvelles formulations, il était nécessaire de prendre un traitement en comprimé tous les jours ou presque pour maîtriser l'infection et obtenir une charge virale indétectable. Ces nouvelles molécules permettent de passer à un système par injections tous les deux mois.

« Chez beaucoup de personnes qui vivent avec le VIH et qui ne souhaitent plus prendre de comprimés, on peut envisager de passer à des injections tous les deux mois »

Les conditions préalables pour pouvoir envisager un traitement injectable à longue durée d'action

Il y a plusieurs conditions préalables pour pouvoir recevoir ces traitements injectables.

- ✚ La première est d'**avoir envie de passer aux injections** pour ne plus avoir à penser à son traitement antirétroviral tous les jours. Quand prendre un ou deux comprimés par jour est devenu une routine et se fait sans aucune difficulté, il n'y a pas de raison de passer aux injectables : ils ne sont pas plus efficaces que les traitements par voie orale (et les injections intramusculaires font un peu mal aux fesses !).
- ✚ La seconde est d'**avoir une charge virale indétectable**, c'est à dire plus du tout de virus capable de se reproduire circulant dans le sang. En effet, ces traitements injectables sont des traitements dit « d'entretien » : ils sont parfaits pour maintenir le contrôle du virus, mais manquent un peu de puissance pour être débutés quand le virus circule encore librement.
- ✚ La troisième est que **le virus dont on est porteur doit être sensible aux deux molécules de ce traitement**. C'est facile à vérifier par une prise de sang préalable, dont on a les résultats en quelques jours. Le virus est le plus souvent sensible, mais il faut tout de même vérifier.
- ✚ Enfin, la dernière condition est d'**être très rigoureux concernant les dates d'injection** : même si ce n'est que tous les deux mois, il faut absolument penser à faire les injections à des dates assez précises (on a une plage de 2 semaines qu'il ne faut pas dépasser).

En pratique, comment cela se passe ?

- ✚ Une discussion a lieu entre vous et votre médecin sur les avantages et inconvénients de changer votre traitement actuel pour un traitement injectable.
- ✚ Si le traitement injectable est possible, on va d'abord tester qu'il est bien supporté en donnant le futur traitement injectable sous forme de comprimés, pendant 14 à 28 jours. En effet, une fois les injections faites, le traitement va être présent dans l'organisme pendant 2 mois. S'il y a une allergie (c'est extrêmement rare, mais ça peut arriver), c'est très embêtant car elle va persister tant que le médicament n'est pas éliminé ! On préfère donc commencer avec des comprimés, qui eux n'ont une action que de quelques jours. En cas d'allergie, cela disparaît dès qu'on arrête !
- ✚ Le dernier jour des comprimés, on fait une injection intramusculaire dans chaque fesse (il y a deux produits différents qui ne se mélangent pas). Un mois après, on refait les 2 mêmes injections, puis on passe au rythme de croisière : une injection dans chaque fesse tous les deux mois.

Nous contacter

COREVIH Bretagne

corevih.bretagne@chu-rennes.fr



www.corevih-bretagne.fr

Les premières injections se font à l'hôpital pour voir comment cela se passe, puis à partir de la 3^{ème} on peut envisager de le faire en ville : les produits peuvent être administrés par des infirmières libérales et sont disponibles en pharmacie de ville. En cas de douleurs au cours des premières injections, celles-ci ont tendance à devenir moins importantes avec le temps.

Vous êtes intéressé(e) par un traitement injectable ? Parlez-en à votre équipe soignante, infirmière ou médecin !

L'ALLÈGEMENT THÉRAPEUTIQUE, UNE RÉVOLUTION SILENCIEUSE POUR LES PERSONNES QUI VIVENT AVEC LE VIH

Quand les premières trithérapies efficaces pour lutter contre le VIH ont été disponibles à la fin des années 1990, cela a été un vrai soulagement pour les personnes vivant avec le VIH et celles et ceux qui les accompagnaient. Mais initialement, ces traitements étaient souvent compliqués, par toujours bien tolérés, et les premiers manquaient tout de même parfois d'efficacité. À partir de 2007, de nouvelles classes de traitement ont pu être accessibles (les inhibiteurs de l'intégrase) plus puissants et mieux tolérés, et les anciennes classes ont aussi été améliorées. En parallèle, on a constaté qu'une fois la charge virale indétectable depuis plusieurs années, il n'était plus nécessaire d'avoir un traitement aussi puissant qu'au départ. Le concept de « traitement d'entretien » est né, avec la possibilité d'allègements thérapeutiques. Aujourd'hui, pour alléger le traitement, il y a deux options :

- ✚ Garder son traitement habituel qui fonctionne bien mais diminuer le nombre de prises dans la semaine. On est donc dans une situation de traitement 5 jours sur 7 (voire 4 jours sur 7, cela dépend des situations). Le plus souvent, on arrête le week-end, par exemple le vendredi et le samedi. Plus besoin de penser à ses traitements quand on part en java avec des potes !
- ✚ Modifier son traitement pour remplacer la trithérapie par la bithérapie. Le plus souvent le nombre de comprimés ne change pas : un ou deux, une fois par jour, mais l'organisme reçoit moins de molécules, donc moins d'effets secondaires sur le long terme !

L'allègement n'est pas toujours possible (par exemple quand on a un virus qui a été très résistant au traitement, mais c'est devenu extrêmement rare aujourd'hui).

Toutes les personnes n'ont pas la même histoire de vie avec le VIH, mais une solution existe pour chacun.e. Vous avez une charge virale indétectable de longue date ? Parlez allègement avec votre équipe soignante !

Vous souhaitez échanger avec d'autres personnes qui vivent avec le VIH en Bretagne ? La journée des patients du COREVIH-Bretagne est faite pour vous ! En 2023, elle aura lieu le samedi 24 juin au domaine de Branféré, dans le Morbihan. Pour s'inscrire, flasher le QR-code ou rendez-vous sur le site du COREVIH-Bretagne. Actualités scientifiques et thérapeutiques, discussions avec d'autres personnes vivant avec le VIH et les équipes soignantes dans une ambiance conviviale, rejoignez-nous, c'est gratuit !

